HAL
open science

“ Vers un entreprenariat transméditerranéen ? Les stratégies d’internationalisation des entreprises maghrébines et de réinvestissement des Maghrébins d’Europe ”

Sylvie Daviet

To cite this version:

Sylvie Daviet. “ Vers un entreprenariat transméditerranéen ? Les stratégies d’internationalisation des entreprises maghrébines et de réinvestissement des Maghrébins d’Europe ”. 2011. hal-03171713

HAL Id: hal-03171713

https://hal.science/hal-03171713v1

Submitted on 17 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE RECHERCHE

« Vers un entreprenariat transméditerranéen ? Les stratégies d'internationalisation des entreprises maghrébines et de réinvestissement des Maghrébins d'Europe »

Sylvie DAVIET est professeur de géographie à l'Université de Provence et membre du laboratoire TELEMME (UMR 6570). Elle est actuellement chercheur à l'IRMC en délégation CNRS. où elle y coordonne un programme intitulé : « Vers un entreprenariat transméditerranéen ? Les stratégies d'internationalisation des entreprises maghrébines et de réinvestissement des Maghrébins d'Europe », soutenu par l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Ce programme vise à mettre en relation et à développer les recherches actuellement menées en sciences humaines, économiques et sociales sur les nouvelles stratégies d'internationalisation des entreprises à partir des régions riveraines de la Méditerranée et tout particulièrement dans une dimension Maghreb/Europe. Il porte sur la tendance de nombreux entrepreneurs, quelle que soit leur structure (petite, moyenne ou grande), à s'inscrire dans des volontés d'ouverture à l'international et de circulations sociétales autour de la Méditerranée.

Ainsi, dans un environnement très changeant où la formation, l'information, les modes de communication et les réseaux d'insertion supposent une mise à jour constante, de nombreux entrepreneurs entrevoient des opportunités d'accès aux marchés extérieurs par la sous-traitance, la production/vente de nouveaux produits et services sur des marchés de « niche », ou par le commerce international, dans un contexte de mondialisation. Les recherches mettront à jour ces stratégies d'extraversion depuis le Maghreb, tout comme les dynamiques de réinvestissement des Maghrébins d'Europe dans le pays d'origine. Dans les deux cas, ces processus seront étudiés comme de nouvelles dimensions, issues d'initiatives individuelles, ou relayées par des institutions œuvrant dans un cadre national, de coopération bilatérale ou plus largement méditerranéen.

Il s'agira de s'intéresser tout particulièrement aux acteurs et aux dispositifs de cette internationalisation. Qui sont ces acteurs (individuels et collectifs) ? D'où viennent-ils (nouvelles transversalités géographiques)? Comment reconfigurent-ils les anciennes combinaisons relationnelles? Quels appuis ont-ils auprès des organisations professionnelles, associatives ou politiques? De quelles inscriptions territoriales bénéficient-ils? Quelles formes concrètes de localisations prend le transnational (économies frontalières, zones franches, territoires productifs…) ? Quels sont les secteurs concernés? Par quels régimes de régulation passent ces organisations productives ? Les enquêtes qui seront menées seront déclinées en trois grands ensembles : les nouvelles TPE/PME, les nouveaux consortiums transnationaux mondialisés, les "aventuriers" de l'informel transfrontalier.

Ce programme réunit désormais une trentaine de chercheurs des rives nord et sud de la Méditerranée dans un cadre pluridisciplinaire associant sociologues, géographes, et économistes issus des sciences de gestion. Il s'inscrit dans le prolongement de travaux antérieurs initiés par Pierre Noël Denieuil et Mohamed Madoui (2011) sur l'entrepreneuriat maghrébin contemporain. Les modalités de création et de développement des entreprises au Sud de la Méditerranée ont en effet un caractère inédit au regard de l'histoire postcoloniale : les logiques de libéralisation développées depuis les années 1990 ont fait émerger la figure d'un nouvel entrepreneuriat, en rupture avec l'image un moment dominante des entreprises publiques et de la grande entreprise privée. Cette mise à jour d'un entrepreneuriat de petites et moyennes entreprises s'est articulée, dans des contextes nationaux et régionaux variés, aux problématiques du développement local. En ciblant désormais les logiques internationales de cet entrepreneuriat, le programme récemment lancé en octobre 2010, investit un nouveau maillon de la recherche qui vient compléter le socle existant.

Trois enjeux sont à souligner. **L'enjeu numéro 1** est de prendre en considération la globalité de l'espace méditerranéen comme zone d'interface marquée une intensité de flux économiques et humains. En ce sens, l'hypothèse d'un entrepreneuriat transméditerranéen interroge les processus d'intégration d'une macro région euro-méditerranéenne en devenir, promue par le projet d'Union Pour la Méditerranée. **L'enjeu numéro 2** est de réussir une approche interdisciplinaire sur une question transversale, en soulignant non seulement la pluralité des disciplines représentées, mais aussi celle des spécialités ; en regroupant des spécialistes de l'entreprise comme des spécialistes de la migration, nous prenons le parti opératoire d'un décloisonnement novateur. D'où les synergies établies avec le programme MIMED (Lieux et territoires des migrations en Méditerranée, XIXe-XXIe siècles) de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence. **L'enjeu numéro 3** est de nature plus théorique et généraliste. L'hypothèse d'un entrepreneuriat transméditerranéen n'a rien d'une approche culturaliste mais s'inscrit, bien au contraire, dans un panorama de la recherche qui questionne l'émergence d'un entrepreneuriat transnational dans plusieurs régions du monde (Saxenian, 2006) ; en écho aux notions de « brain circulation » et de diasporas scientifiques (Barré et al., 2003). Ces notions mettent en évidence de nouvelles connections transnationales dans un contexte combinant le rôle des associations professionnelles, les politiques de rapatriement des compétences et de puissantes dynamiques d'émergence.

S'intéresser aux stratégies d'internationalisation suppose d'en connaitre les flux, les lieux, les pulsations. Nous sommes donc amenés à contextualiser notre recherche en considérant plusieurs angles d'observation. Les investissements donnent une première mesure de l'évolution des rapports de force à l'échelle du bassin méditerranéen où les relations euromaghrébines sont désormais relativisées face à l'élan pris par les relations Est-Ouest, comme en témoignent les investissements turcs au Maghreb. Le rôle des acteurs extra-méditerranéens : nord-américains, proche-orientaux, chinois s'est récemment renforcé. Dans la perspective d'une régionalisation du

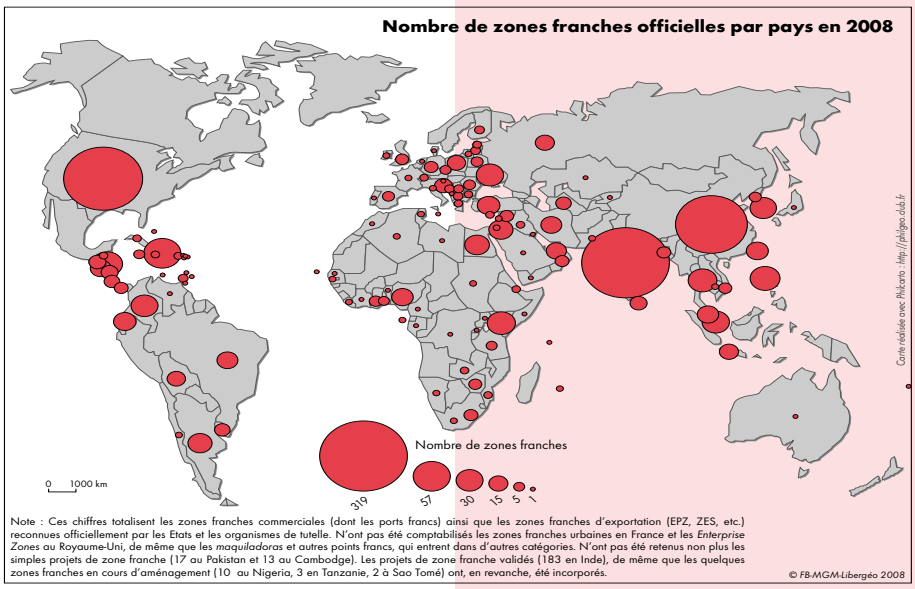

Fig. 1 : Source: Atlas mondial des zones franches, p.23

monde, l'espace euro-méditerranéen s'emble s'être complexifié, hétérogénéisé, et la place de l'Union Européenne s'y est affaiblie, au point que l'hypothèse d'une « Méditerranée sans l'Europe » s'est fait jour, comme pour mieux souligner les enjeux géopolitiques du polycentrisme mondial (Abis, 2010). Le nombre et la distribution des zones franches, comme lieux d'interface emblématiques de la mondialisation (Bost, 2010), donne une seconde mesure de la place occupée par la Méditerranée et le Maghreb en particulier (Fig. 1 et 2). Sur les 1735 zones franches recensées de par le monde, la Méditerranée n'en compte que 91, et la partie la plus dynamique se trouve en Méditerranée orientale : Egypte (25), Turquie (21) et Syrie (10) en particulier. Les tendances lourdes des économies nous livrent une troisième mesure de la situation du Sud-Est méditerranéen. Si son modèle de croissance semble défaillant, notamment au regard de la spécialisation industrielle, la décennie 2000 témoigne d'une accélération des dynamiques d'émergence (Mathlouthy, 2008), associées à une conjoncture internationale favorable mais en repli depuis 2008. La demande intérieure qui s'est manifestée ces dernières années ouvre la perspective d'une transition vers un nouveau mode de développement, mais reste différenciée géographiquement et socialement.

Au-delà de ces éléments de contextualisation, cette première étape de la recherche nous invite à définir, sur des bases communes, les concepts clés du programme et en premier lieu celui d'entrepreneur. L'entrepreneur est d'abord un créateur d'entreprise, qu'il soit contraint de créer son emploi ou qu'il incarne la figure de l'entrepreneur schumpétérien, innovateur et élément moteur de la transformation sociale. Mais au-delà, c'est aussi celui qui monte une affaire, sans en être nécessairement le propriétaire ; la tête de pont d'une entreprise qui se déploie au loin. Un manager, chef d'établissement, peut donc endosser l'habit de l'entrepreneur. La troisième acception est celle du leader, du « civic entrepreneur » qui va œuvrer dans le champ organisationnel ou associatif, patronal ou syndical … Le terme de « civic entrepreneur » combine alors deux aspects dans la tradition américaine: l'entrepreneurship (esprit d'entreprise) et la vertu civique ou sociale (esprit de communauté). La dimension transméditerranéenne revêt à son tour plusieurs champs d'application. Tout d'abord, le mouvement à travers l'espace : est

Fig. 2: Source: Atlas mondial des zones franches, p.160

transméditerranéen ce qui s'observe à travers la Méditerranée, comme le mouvement géographique de l'activité (importations, exportations…), créant un processus d'internationalisation. En second lieu, les pratiques professionnelles qui par le management interculturel assurent la mise en relation des professionnels des deux rives. La dimension transméditerranéenne s'applique enfin au parcours biographique, individuel ou familial, aboutissant à une double appartenance culturelle, acquise sur les deux rives de la Méditerranée, et nourrissant l'existence de réseaux diasporiques.

Ce questionnement nous amène à décliner et décoder les sens et usages des termes d'internationalisation et transnationalisation. Le concept d'internationalisation semble bien adapté au monde de l'entreprise, tout en concernant plus généralement les circulations, les mobilités et les procédés de production. Celui de transnationalisation et ses dérivés (transnationalité et transnationalisme), actuellement en débat, alimente depuis les années 1990 une ample littérature scientifique, pour une large part anglo-américaine (Waldinger, Fitzgerald, 2004), tout en laissant coexister plusieurs interprétations. (1) La firme dite transnationale se rapproche de la firme multinationale ; dans ce cas, la trans-nationalisation désigne une étape dans le processus de globalisation des firmes. (2) Le transnationalisme souligne, par ailleurs, que des acteurs construisent des identités qui dépassent les frontières classiques, voire s'affranchissent de normes et logiques nationales pour les transgresser ; dans ce cas, le concept a un contenu plus politique et fait référence à l'affaiblissement des Etats. (3) Selon une troisième acception, tant à portée théorique qu'empirique, le transnational renvoie à une vision des relations en réseau alors que l'international renvoie aux relations entre territoires (Cesari, 1997)

Les acteurs, les institutions et les territoires sont donc les trois voies d'entrées dans cette problématique, tout en soulignant les échelles et temporalités des observations empiriquement situées. Un minimum de trois échelles d'observation est identifié : l'échelle transméditerranéenne des circulations des personnes et des activités, l'échelle nationale des contextes économiques, juridiques, et politiques, et l'échelle locale d'ancrage des acteurs dans leurs espaces vécus (Daviet, 2005). La question des temporalités constitue, de même, un critère important de la méthodologie de recherche : il s'agit d'inscrire les processus dans le temps, de souligner les effets de génération, les effets de cycles, et l'enchainement chronologique des évènements. Les populations d'entreprises et d'entrepreneurs sont étudiées selon quatre approches. La première privilégie des types d'acteurs particuliers : la micro-entreprise issue d'un parcours migratoire, les femmes entrepreneurs, les cadres, plus rarement le rôle des associations. La seconde approche privilégie les alliances et diverses formes de partenariats entre les entreprises des deux rives. Une troisième approche privilégie les dispositifs territoriaux promus par les acteurs locaux, sous forme de zones franches, technopôles et autres clusters ou réseaux de firmes territorialisés. Une quatrième approche souligne le rôle de contextes sectoriels, qu'il s'agisse de secteurs traditionnels en cours d'internationalisation (textile, mode, parfums) ou de secteurs plus récents et émergents (NTIC, énergies nouvelles, formation privée).

Les chercheurs qui engagent désormais leurs enquêtes sont en relation étroite avec des organisations professionnelles et diverses institutions, soucieux de ne pas négliger les aspects plus opérationnels d'une recherche appliquée. A l'issue de plusieurs rencontres scientifiques, le programme se clôturera par un colloque à l'automne 2012.

Sylvie DAVIET

ABIS S., (dir.), 2010, « La Méditerranée sans l'Europe », *Confluences méditerranéennes*,n° 74, Paris, L'Harmattan.

BARRE R, HERNANDEZ V., MEYER J.B., VINCK D., 2003, *Diasporas scientifiques*, Editions IRD, (expertise collégiale).

BOST F., 2010, *Atlas Mondial des zones franches*, Paris, La Documentation Française, (dynamiques du territoire).

CESARI J., 1997, « Les réseaux transnationaux entre l'Europe et le Maghreb : l'international sans territoire », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 13, n° 2.

DAVIET S., 2005, *Industrie, culture, territoire*, Paris, L'Harmattan.

DENIEUIL P.-N. et MADOUI M., 2011, *Entrepreneurs maghrébins. Terrains en développement*, Paris, IRMC/Karthala.

MATHLOUTHI Y. (dir.), 2008, « Les économies émergentes Trajectoires asiatiques, latino-américaines, est-européennes et perspectives maghrébines », *Maghreb et Sciences sociales*, Paris, IRMC/L'Harmattan.

SAXENIAN A.L., 2006, *The New Argonauts: Regional Advantage in a Global Economy*, Cambridge, Harvard University Press.

WALDINGER R., FITZGERALD D., 2004, « Transnationalism in question », *American journal of sociology*, vol. 109, n° 5, pp. 1177-1195